

Enseigner le gallois à la muse de Dylan Thomas



Autrefois elle était la risée,
La vieille bique dans le parc désert
Bossue, chétive, surannée

De nos jours, tout est bien autre
Je m'assois à ses côtés
Et m'engage à lui apprendre des mots inspirés
L'amenant, à son tour, à les répéter :
"Oh, les arbres, qu'ils sont vigoureux
De la vigueur des Gallois !"
Et *dŵr*, regarde comme l'eau ronronne
En gallois tandis qu'elle asperge la fontaine.

C'est alors que je lui enseigne deux mots
Trydar et *adar* (gazouillement d'oiseaux)
Aisance et ailes ;
Désormais, personne ne pourra l'injurier
Car les mots de ses lèvres seront bien à elle.

Je serai garde du parc, de retour chez moi
Sachant qu'elle n'est plus une clocharde
De loin je l'entends prononcer déjà :

Coed cadarn (Arbres vigoureux)
Cedyrn y Cymru (De la vigueur des Gallois)
Dŵr ac Adar ; (L'eau et les ailes)
Et ses mots deviennent
Des gouttes éclaboussées de la fontaine
Qui s'élèvent, en volant, comme des ailes.

A présent, sa canne,
Enfilant les feuilles mortes du parc,
Les fera reverdir
Et la vieille langue chétive
Deviendra avec elles
D'un vert aussi vif.

Menna Elfyn
Traduction française : Sílvia Aymerich-Lemos